CHÔMAGE

De mars à avril, le nombre de jeunes chômeurs s'est accru de 20,000, contrairement à la baisse habituelle. Il s'est produit une diminution de 11,000 des chômeurs âgés de 25 ans et plus. La diminution qui a caractérisé le groupe des personnes plus âgées était inférieure à la moyenne; elle s'est produite chez les hommes.

Par rapport à avril 1970, le nombre des chômeurs s'est accru de 56,000 en avril 1971 chez les personnes âgées de 14 à 24 ans. En douze mois, le nombre des chômeurs âgés de 25 ans et plus s'est accru de 59,000.

TAUX DÉSAISONNALISÉS DE CHÔMAGE

Après être tombé de 6.6% à 6.0% au cours des quatre derniers mois, le taux désaisonnalisé de chômage a atteint 6.7% en avril, soit le point le plus élevé depuis septembre. Chez les personnes âgées de 14 à 24 ans, les taux désaisonnalisés de chômage ont subi une hausse importante en passant de 11.1 à 12.3. Chez les personnes âgées de 25 ans et plus, le taux désaisonnalisé de chômage a augmenté davantage chez les hommes que chez les femmes.

LA VISITE DE M. TRUDEAU EN UNION SOVIETIQUE

(Suite de la page 2)

cune famille de Leningrad. Les survivants de ce conflit cruel ne considèrent pas la guerre comme une abstraction, une activité glorieuse ou un moyen sérieux de régler les différends. Pour eux, la guerre signifie la perte devant leurs propres yeux d'êtres chers, du foyer, des biens, de l'espoir.

Pour arriver à une paix satisfaisante, juste et durable, il faut un climat de confiance, un climat dans lequel des hommes évoluant dans des systèmes socio-économiques différents puissent se faire confiance. Il n'est pas facile d'y parvenir, mais il n'y a, par ailleurs, aucun doute quant à sa nécessité. De plus, la confiance ne peut régner qu'en augmentant les contacts entre les gouvernements et les peuples. C'est ainsi que graduellement, et parfois avec peine, nous pourrons poursuivre et accélérer la lente ascendance vers un monde dans lequel les buts premiers de tous les gouvernements de la terre sont la justice sociale, le respect des droits de l'homme et la dignité de tous les êtres.

Car, nulle part ailleurs qu'au Canada, on ne peut trouver une bonne volonté et une tolérance aussi manifestes. Les Canadiens sont doués d'une qualité peu commune en ce sens qu'ils forcent tous les hommes, où qu'ils soient, à poursuivre ces buts universels. C'est ce que j'ai essayé de faire en Union soviétique alors que j'exprimais au président Kossyguine l'inquiétude générale causée au Canada par le prétendu refus du Gouvernement soviétique de permettre aux Juifs d'émigrer en Israël ou ailleurs, à leur gré. M. Kossyguine m'a assuré que ces alléga-

tions n'étaient pas bien fondées et, qu'en particulier, son Gouvernement avait depuis des mois permis à un grand nombre de Juifs soviétiques d'émigrer en Israël. J'ajoute... que la déclaration de M. Kossyguine a été confirmée par le Gouvernement canadien par d'autre sources indépendantes.

J'ai profité de l'occasion qui m'était offerte pour insister auprès de M. Kossyguine afin qu'il permette aux personnes de toute origine ethnique qui auraient des parents au Canada, de venir ici et de réunir les nombreuses familles qui ont été tragiquement séparées depuis des années.

Il m'a assuré que son Gouvernement ne mettrait pas des barrières injustifiées sur la route des personnes en question et il m'a promis qu'il prendrait connaissance personnellement de la liste de leurs noms que j'avais emportée avec moi à Moscou.

ENTRETIENS SUR LES PÊCHES

Dans un tout autre domaine, j'ai pu discuter avec M. Kossyguine des préoccupations et des craintes exprimées par nos pêcheurs de la Côte est au sujet des pratiques de la flotte de pêche soviétique dans l'Atlantique. Je lui ai signalé l'énorme accroissement depuis quelques années de leurs prises, la diminution des prises canadiennes et la nécessité vitale de préserver cette importante ressource alimentaire dans l'intérêt des deux pays. M. Kossyguine a observé que l'Union soviétique était partie à la Convention des pêcheries de l'Atlantique nord et qu'elle avait tout intérêt à ce que les réserves de poisson durent longtemps et soient florissantes. Nous avons convenu que cette question méritait d'autres entretiens.

Le temps seulement dira... si l'accueil chaleureux qui m'a été réservé en URSS marque le début de relations canado-soviétiques avantageuses, comme nous l'espérons tous. Je préfère être optimiste et je recommande instamment à tous les ministères de l'État de tirer profit de ces nouvelles ouvertures, et aux hommes d'affaire canadiens de relever ce nouveau défi. Je peux assurer aux dirigeants russes que rien n'entrave le désir des Canadiens d'améliorer nos relations et de les rendre réciproquement salutaires...

M. KOSSYGUINE VISITERA LE CANADA

La Chambre est au courant de l'invitation que j'ai faite au président Kossyguine de visiter le Canada au moment opportun pour chacun de nous, et il a accepté avec plaisir. Je suis certain qu'à cette occasion, les Canadiens accueilleront le leader soviétique avec la même cordialité et la même sympathie dont j'ai été l'objet dans toutes les villes que j'ai visitées. Je suis particulièrement reconnaissant à M. Kossyguine qui a passé environ 20 heures avec moi et dont la fille a agi pendant tout le voyage comme hôtesse auprès de ma femme.

Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de faire le voyage. Je suis heureux d'être de retour. Je me réjouis de ce que la visite semble avoir des résultats favorables.